

# L'Ouvrier Diamantaire

Par l'Union, les Proletaires libéreront le Travail de toute exploitation.

Bulletin de l'Union Nationale des Syndicats Ouvriers Diamantaires Français  
(Section de l'Alliance Universelle des Ouvriers Diamantaires)

Les Travailleurs veulent une vie familiale et une vie collective digne de leur rôle social.

## ABONNEMENTS

France. — Un an. . . . . 10 fr.  
Autres pays. — Un an. . . . . 15 fr.

## Rédacteur

Edmond PONARD  
TÉLÉPHONE 74

## Bureaux

MAISON DU PEUPLE  
SAINT-CLAUDE (Jura)

Tous les Ouvriers Diamantaires syndiqués ayant des choses sérieuses et intéressantes à dire doivent collaborer à ce Bulletin. Pour être insérée, la copie doit parvenir le 20 de chaque mois à la rédaction.

## A NOS LECTEURS ! AUX CAMARADES !

*En raison de la période de vacances et de l'absence d'événements importants dans notre corporation, L'OUVRIER DIAMANTAIRE ne paraîtra qu'une seule fois pour les mois d'Août et de Septembre.*

*Nous espérons que nul ne nous tiendra rigueur de cette dérogation à la règle habituelle.*

## CHEZ LES CHERCHEURS DE DIAMANTS

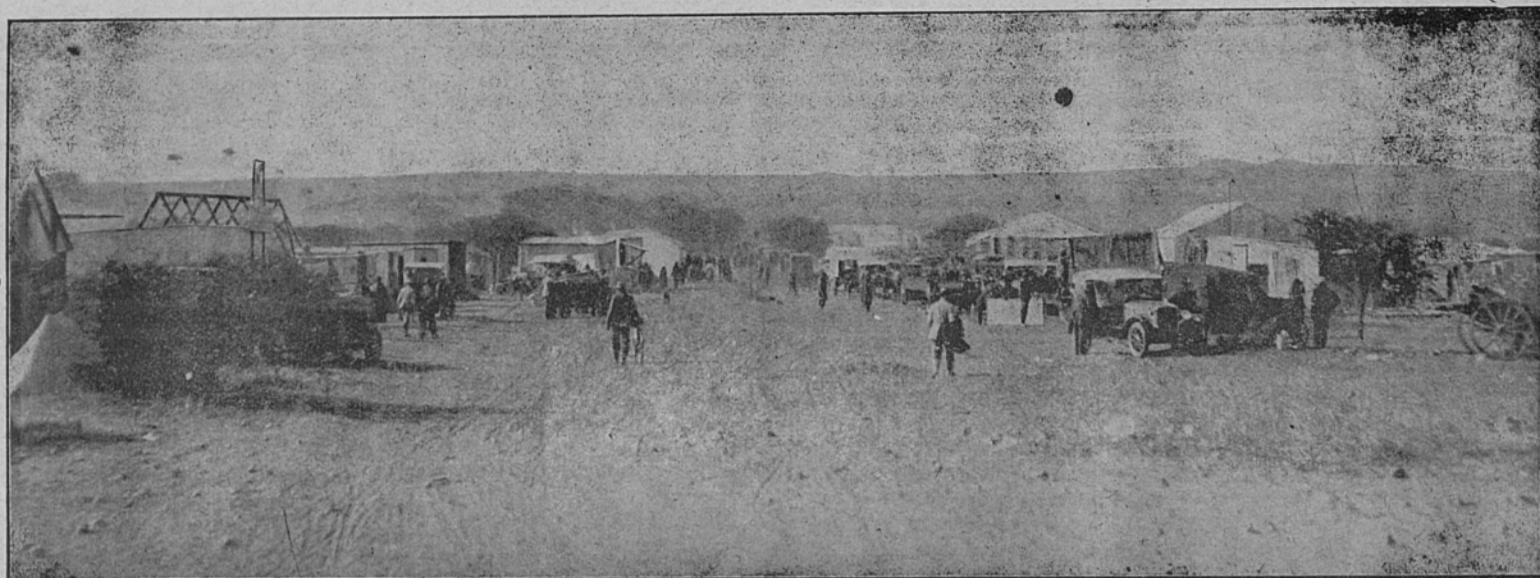
Il est paru dans *Diamantbewerker* (L'Ouvrier Diamantaire belge), l'intéressant article suivant sur l'étonnante coutume qui, à travers les âges, règle le droit d'exploiter les nouveaux gisements diamantifères.

C'est, dans toute sa brutalité, la loi du plus fort, et l'on reste effaré à la pensée qu'une telle tradition, pleine de la barbarie antique, ait pu survivre dans un monde civilisé.

Nous devons les clichés qui accompagnent cet article à la complaisance de nos amis belges, et nous saisissions cette occasion pour les remercier.



Un group (détail)



Comment quelques heures après la proclamation un village a surgi dans ce lieu désert



La délivraison des permissions

## UN « RUSH »

Notre correspondant de l'Afrique du Sud, qui nous tient régulièrement au courant des événements qui surviennent là-bas, nous fait parvenir quelques photographies intéressantes se rapportant au dernier « rush » dans les régions diamantifères.

Voici le compte-rendu passionnant du *Telegraaf* (journal hollandais), du 7 juillet dernier :

### LA RUÉE VERS LES RICHESSES

#### Une coutume déshonorante

La plupart ne connaîtront qu'une vie de déboires

Le plus grand « diamondrush » que le soleil de l'Afrique du Sud ait jamais vu, vient d'avoir lieu à Elandsputte (Transvaal), le 10 juin dernier. Un témoin de cette singulière ruée médiévale vers la richesse, en communiquait les détails suivants :

Sur une longueur d'une lieue et demie, une masse de 8.000 coureurs se tassait, attendant le signal du départ. Pour la plupart, c'étaient de jeunes gens, des hommes, mais, néanmoins quelques femmes se trouvaient aussi parmi cette multitude. La distance entre la ligne de départ et le terrain où l'on avait découvert il y a quelque temps des gisements

précieux, était de deux lieues au moins. Le sol est peu praticable. Anxieuse, cette foule attendait le signal qui serait donné exactement à midi.

C'est une cohue de composition tout à fait singulière : une masse de gens qui viennent ici tenter fortune. On y voyait de pauvres diables mal nourris, couverts de guenilles, pour qui cette ruée était le dernier rayon d'espérance. On y voyait aussi des athlètes en bonne forme, des étudiants alléchés par le côté aventureux de l'affaire. On parlait de combinaisons de vingt participants qui courraient pour une Société ; on remarquait des hommes en caleçon de bain à défaut d'autres vêtements, tandis que beaucoup d'assez-s'asseyaient nus pieds.

Derrière la ligne de départ, nettement indiquée, une foule de 20.000 spectateurs se



**La lecture de la proclamation par laquelle le terrain Elandsputte est ouvert aux chercheurs de diamants**

massait : des parents ou des amis des aventuriers ; des curieux aussi ; beaucoup de fonctionnaires du gouvernement et, en outre, un certain contingent de troupes policières.

Exactement à midi, la proclamation officielle fut lue ; le drapeau descendit et le rush commença.

Les 8.000 hommes se portèrent à l'assaut, chacun tenant en mains un faisceau de petits piquets. Beaucoup tombèrent, d'autres renoncèrent ; d'autres encore faisaient des efforts surhumains et désespérés pour suivre. C'était un spectacle bien douloureux que de voir avancer péniblement ces centaines d'hommes qui n'en pouvaient plus et ne sauraient jamais mener à bien cette lourde tâche.

Alors... la foule spectatrice força le cordon de police et des centaines d'autos, de camions, de chevaux, de vélos, suivirent en une course folle la foule des aventuriers. C'est miracle qu'aucun accident grave ne soit survenu.

Tous les participants au rush n'arrivèrent pas au terrain qu'ils s'étaient minutieusement choisi. Beaucoup d'entre eux durent se contenter, en dépit de leurs efforts, d'une petite parcelle que les triomphateurs voulaient bien leur laisser. Tous, ils enfonçaient vite les piquets pour délimiter le terrain conquis, et beaucoup d'énergiques commençaient aussitôt les travaux de terrassement à la recherche des richesses tant convoitées.

Hélas ! Ils ne feront pas grande masse ceux qui pourront assouvir leur désir.

Quelle tragédie ! Une lutte pénible pour la vie attend les aventuriers qui vont peupler la nouvelle cité créée ; ils vivront dans les conditions les plus démoralisantes. Des milliers,

parmi eux, n'y trouveront pas la fortune poursuivie. Tout au plus, trouveront-ils quelques avantages qui leur permettront de végéter misérablement.

Quand abolira-t-on cette coutume scandaleuse et d'un autre âge ?

(Du *Telegraaf*).

\*\*

Les photographies que nous reproduisons ici représentent :

1. Un groupe (détail) ;
2. Comment quelques heures après la proclamation un village a surgi dans ce lieu désert.
3. La délivrance des permissions ;
4. La lecture de la proclamation par laquelle le terrain Elandsputte est ouvert aux chercheurs de diamants ;
5. La ligne de départ où se massent les milliers de participants ;

Beaucoup de personnes, parmi ceux qui portent le diamant ou qui le travaillent, ne se figurent pas que des drames poignants se jouent dans ces contrées arides, parmi ces aventuriers de toute sorte. On n'a qu'à étudier de près certaines physionomies pour être convaincu qu'il ne doit pas faire bon se trouver à leurs côtés lorsqu'ils se ruent pour

atteindre leur but... En tout cas, c'est assez intéressant comme document. Il faut bien que nous sachions quelque chose des branches de notre industrie qui s'exercent là-bas et dont nous n'avons aucune idée.

(Du *Diamantbewerker*).

Les craintes exprimées par le journal hollandais sur les cruelles déceptions qui attendent les chercheurs de diamants n'étaient que trop fondées. Voici, en effet, ce qu'on peut lire dans le *Grand Négoce* du 5 septembre :

Nous avons rapporté, dans un précédent numéro, l'émotion qu'avait causé au Transvaal la découverte de gisements diamantifères à la ferme d'Elandsputte.

Cependant, les dernières nouvelles qui nous arrivent présentent l'affaire comme un véritable fiasco.

Les diamants sont abondants, mais de qualité très inférieure. Les chercheurs sont fort déprimés, les pierres trouvées étant tout juste suffisantes pour couvrir leurs frais d'installation.

On suppose que les pierres de très bonne qualité, présentées au début, et qui ont provoqué la ruée générale vers la ferme, doivent provenir d'autres endroits.

Les meilleures pierres, dit-on, gisent à quelques milles plus loin, et déjà un exode général des chercheurs a commencé vers cet endroit.



La ligne de départ où se massent les mineurs

## A PROPOS DU BOORT

Nous empruntons à notre confrère *Le Grand Négoce*, l'article suivant qui ne manquera pas d'intéresser nos lecteurs :

### Une convention d'une grande portée

Bien que nous supposions que nos négociants soient au courant de tout ce qui se passe dans le commerce du « boart » et des articles qui s'y rattachent, et qu'aucun des événements importants qui se sont déroulés sur ce marché ne leur ait échappé, nous donnerons ci-après un résumé des facteurs qui ont influé sur ce commerce, imprimant aux prix des alternatives de hausse et de baisse au cours de ces dernières années.

Autrefois, le commerce du boart et des diamants bruts, de qualité inférieure, était sujet à des fluctuations de prix dans la mesure où quelques grands commerçants spéculaient. Afin de mettre un frein à un état de choses qui entravait considérablement la bonne marche des affaires, on créa un trust spécial qui, sous la direction de la Maison L.-M. van Moppes and Sons, de Londres, était connu sous les noms de « London Common Goods Combination. »

Le marché qui, jusqu'à ce moment-là, était sujet à de continues fluctuations, changea de caractère dès la fondation de ce trust, grâce surtout à la fermeté avec laquelle les affaires furent conduites.

Au bout de la troisième année malheureusement, par suite de certains différends entre les membres, ce groupe fut dissous, la Maison van Moppes donnant sa démission.

Un nouveau consortium vit le jour sans la participation de cette importante firme, mais il dut disparaître à son tour au bout de quelques mois.

Dès le début de février dernier, alors que le contrat entre le Syndicat et la nouvelle

« Common Goods Combination » venait d'expirer, le marché fut très tendu et par moments même assez agité, à cause de l'incertitude provoquée par la dissolution de ce groupe.

A cette époque, plusieurs bruits circulaient : on chuchotait, on affirmait certaines choses, mais la situation exacte n'était connue que de quelques initiés.

Vers fin février, la direction de la Bourse d'Amsterdam recevait l'avis télégraphique que la Maison L.-M. van Moppes and Sons, de Londres, avait conclu un nouveau contrat avec le Syndicat, contrat par lequel elle s'engageait à acheter la totalité de la production de boart et de diamants de qualité inférieure.

Nous publions ci-après une lettre que la Maison L.-M. van Moppes and Sons, de Londres, a adressée à cette époque aux organes directeurs des Bourses d'Amsterdam et d'Anvers.

Nous engageons nos lecteurs à lire ce document avec attention : il leur donnera une idée très nette de l'importance du contrat conclu entre cette Maison et le « London Diamond Syndicate » et de la répercussion qu'il ne tardera pas à avoir sur l'état du marché en général.

Londres, le 27 février 1926.

Messieurs,

Nous vous avons promis des renseignements au sujet du contrat des « Common Goods » qui se trouvent aujourd'hui entièrement entre nos mains, car ces nouveaux arrangements présentent, nous en sommes certains, un intérêt considérable, tant pour les négociants d'Amsterdam et d'Anvers que pour tous les acheteurs de « common goods » en général (boart et marchandises inférieures).

Nous tenons en particulier à exposer la situation aux négociants et aux tailleries qu'intéressent spécialement les qualités inférieures ; en effet, au cours des deux dernières années, les nombreux changements survenus dans ce domaine et les vicissitudes auxquelles le commerce a été exposé ont créé un état d'incertitude et donné naissance à des bruits inexacts que nous nous croyons un devoir de dissiper.

Il est indéniable, et ce fait a été reconnu de part et d'autre, qu'il est de l'intérêt de chacun que les grandes quantités de « common goods » (marchandises de qualité inférieure), parvenant au Syndicat dans une proportion d'environ 90 % de la production mondiale, soient contrôlées et manipulées par ceux-là mêmes qui connaissent parfaitement bien les besoins mondiaux et qui possèdent une longue expérience et pratique de ce genre d'affaires.

Un contrôle sévère et rationnel est d'autant plus justifié et nécessaire qu'il y a, surtout pour le boart, une surproduction due en première ligne au développement de l'extraction des mines du Congo. Nous prévenons donc le négoce que toute possibilité de baisse est écartée ; au contraire, la situation tendra vers une prochaine harsse.

En effet, le London Diamond Syndicat ayant un contrat le liant pour plusieurs années aux mines sud-africaines, ainsi que le contrôle des mines du Congo, se trouve, de ce fait, absolument maître de la situation. En outre, notre arrangement avec le Syndicat nous assure des quantités qui, bien que légèrement supérieures à la consommation mondiale — à en juger par le passé — ne sont pourtant pas exagérées, surtout en tenant compte de ce que la situation économique est sans aucun doute plus favorable aujourd'hui que ces cinq dernières années, car, d'une part, la situation politique en Europe s'est améliorée et, d'autre part, il règne une grande prospérité aux Etats-Unis. Par conséquent, nous n'avons rien à craindre, d'autant que les dispositions de notre contrat sont de nature à écarter à tout jamais toute manœuvre tendant à nuire à la fermeté du marché. Le contrat nous réserve des options pendant toute la durée des conventions entre le Syndicat et les producteurs.

Sous ce rapport, nous avons obtenu des clauses et conditions très satisfaisantes ; on comprendra du reste facilement qu'il est autant de l'intérêt du Syndicat même que de celui du commerce en général, non seulement de maintenir les prix, mais d'arriver à assurer la stabilité. Ayant à remplacer seulement une certaine proportion de nos ventes annuelles, ceci nous garantit contre toute accumulation de stocks. Le marché, de ce fait, est à l'abri de toute surprise, son approvisionnement ne s'effectuant qu'au fur et à mesure de ses besoins. Ce facteur, vous conviendrez, est de la plus grande importance, tant pour le présent que pour l'avenir.

Il ressort des explications ci-dessus que nous nous sommes assuré l'appui et la collaboration



nassent les milliers de participants

entière du Syndicat de Londres qui, tout comme le marché, ne pouvait considérer comme satisfaisant le précédent arrangement. La situation instable à laquelle celui-ci avait abouti a été la cause de cette dépréciation parfaitement injustifiée de toute une catégorie de marchandises en « common goods » et cela uniquement faute d'une organisation et d'un contrôle efficaces.

C'est principalement pour ces raisons qu'en septembre dernier nous nous sommes retirés de la « London Common Goods Combination », ne voyant aucune utilité de continuer à faire partie d'un groupe qui ne créait qu'une concurrence interne entre ses propres membres.

Les conditions sont aujourd'hui radicalement changées et nous espérons que le marché partagera notre confiance dans l'avenir du commerce des « common goods ».

Notre but sera principalement, nous le répétons, d'éviter toute spéculation inutile et d'assainir le marché en créant des prix fermes. Vous pouvez donner à vos dirigeants d'Amsterdam et d'Anvers l'assurance que nous n'avons aucunement le désir d'augmenter les prix de l'une ou l'autre des qualités faisant partie de notre contrat, sauf si les circonstances l'exigent. A ce sujet, nous aimerais tout particulièrement attirer leur attention sur le fait que le boort, dont le prix sert de base à toutes mes marchandises de « common goods », s'est vendu, au cours des douze derniers mois, à un taux de 25 à 30 % inférieure aux prix actuels du Syndicat et ceci au préjudice de tous.

Chacun comprendra que c'est là un des premiers points que nous nous efforcerons de changer.

Veuillez agréer...

L.-M. VAN MOPPES AND SONS,  
Londres.

(Le Grand Négoce).

\*\*

Comme on a pu s'en rendre compte au cours de ces derniers mois, cette convention a eu déjà sa répercussion sur les prix du boort. Alors qu'au mois de février dernier (date de la circulaire reproduite ci-dessus), un carat valait 8,50 florins, il en vaut aujourd'hui 9,60.

Attendons-nous à le voir monter encore...

On entend souvent des patrons se plaindre des hauts cours atteints par le boort et récriminer sur le fait (qu'en province) il ne doit être vendu que 40 francs aux ouvriers.

Nous comprenons mal ces plaintes.

Si les hauts cours n'existaient pas pour tout le monde, s'il était permis à quelques privilégiés d'acheter le boort meilleur marché que leurs confrères, nous comprendrions.

Mais tel n'est pas le cas.

Le boort étant « trusté », il n'y a qu'un prix égal pour tous (à qualité égale bien entendu).

Quand le prix du boort monte, il n'en résulte pas, comme on voudrait nous le faire croire, un manque-à-gagner pour le patron, car cela se traduit inévitablement par le renchérissement du diamant taillé.

Quant aux façonniers, à ceux qui travaillent à la commission, à eux d'être des calculateurs assez avisés pour majorer leurs factures en conséquence.

Ceci dit, il n'y a pas de raison valable pour que certains patrons ne donnent pas à leurs ouvriers la quantité de boort nécessaire à effectuer leur travail. Nous nous plairions d'ailleurs à constater que dans la plupart des maisons il n'y a rien à dire à ce sujet. Cependant il est quelques patrons qui, de plus en plus tendent à supprimer le boort à leurs ouvriers et cherchent à les faire travailler avec diverses poudres plus ou moins falsifiées.

Aux ouvriers intéressés — à ceux du moins qui ont à se plaindre de ces agissements — d'exiger la quantité de boort nécessaire à l'accomplissement de leur tâche.

E. P.

### Valeurs Diamantifères et Marché des Diamants

Si nous examinons le cours des valeurs diamantifères depuis le début d'août, nous débutons par un brusque affaissement des cours.

*De Beers* qui le 31 juillet était à 3.935, la livre étant à 203, descend d'un coup à 3.590 le 1<sup>er</sup> août, la livre étant ramenée à 183, puis à 3.015 le 6 août, la livre étant à 162. Puis jusqu'à la fin août les variations de la livre provoquent de semblables fluctuations sur le cours de la grande valeur diamantifère.

Mais au début de septembre la *De Beers* abandonnant son étroite solidarité avec les changes, améliore nettement ses cours.

Le 14 septembre elle est à 3.499 avec la livre à 170,95.

On se rendra mieux compte de cette amélioration lorsque nous aurons dit qu'à la Bourse de Londres elle passe de : Livres 18 11/16 le 31 août à 19 9/16 le 14 septembre.

On prédit que ces cours vont connaître de nouvelles hausses.

Il en est de même pour la *Jagersfontein* qui, bien disposée, est à 1.417 le 14 septembre contre 1.343 le 1<sup>er</sup> du même mois.

\*\*\*

Tous les avis concordent pour dire qu'en ces mois de vacances, les marchés furent beaucoup plus animés qu'il était permis de l'espérer.

Que ce soit de Londres, de Paris, d'Anvers ou d'Amsterdam, on déclare que la demande se maintint bonne et que des affaires assez nombreuses et importantes furent conclues.

Si elles portèrent un peu sur toutes marchandises, disons pourtant que ce sont les grosses pierres et les fantaisies qui demeurent les plus demandées.

Les prix sont en hausse et on s'attend à une augmentation nouvelle sur les grosses pierres en raison de leur rareté.

## Dans les Centres

### FRANCE

**Saint-Claude.** — Pas de changement important dans la situation. Après l'agréable détente de quelques jours de repos, chacun s'est remis courageusement au travail malgré l'accablement de ces chaudes journées d'août et de septembre.

— Le travail est normal et il n'y a pas de chômage.

— Les nouvelles cartes de vacances ont été distribuées. Nous prions les adhérents ou les sections qui n'auraient pas reçu les leurs de bien vouloir nous les réclamer.

— Dans les différentes sections du Syndicat, il n'y a rien d'important à signaler.

— La Caisse de Maladie a distribué au cours du premier semestre une somme de 5.288 francs, tandis que la Caisse du Sou du Soldat a fait parvenir une somme de 435 francs à nos camarades à l'armée.

L'importance des secours alloués a suivi l'augmentation de la cotisation syndicale. Les bénéficiaires ne s'en plaindront pas. Il nous reste beaucoup à faire encore dans ce sens-là.

**Lyon.** — La situation est toujours assez bonne dans ce petit centre et tout le monde est occupé.

— Prière au Secrétaire de nous faire connaître s'il a reçu les cartes et les timbres de vacances que nous lui avons adressés pour la période 1926-27.

E. P.

**Taninges.** — Rien de particulier à signaler dans notre petite section où tout est normal. Pas de chômage. Le nombre des ouvriers demeure stationnaire et si les jeunes gens continuent à bouder le métier, il est à craindre que notre effectif ne diminue encore.

— Les vacances ont été prises normalement et les ateliers ont fermé.

**Nemours.** — Situation normale. La décision concernant les vacances a été appliquée et les ateliers ont été fermés.

— Il nous revient que quelques camarades s'étonnent de n'avoir pas été mis au courant du résultat de la dernière épuration de poudre noire. Il y a à cela une raison excellente : c'est que nous même ne connaissons pas encore ce résultat. Il faut se souvenir que l'épuration dure, parfois six mois. Qu'ils patientent un peu et en attendant, qu'ils continuent la récolte !

E. P.

**Felletin.** — Situation assez bonne. La Coopérative occupe depuis un certain temps tous les ouvriers de la place et sa situation s'est sérieusement améliorée. De ce fait, aussi, ont disparu les petites divisions entre individualités qui ne pouvaient qu'être néfastes au mouvement ouvrier.

**Thoiry.** — Ce fut une période calme pour ce centre plus rural qu'industriel. Beaucoup d'ouvriers désertèrent l'atelier quelques jours ou quelques semaines pour donner la main aux travaux de la ferme familiale.

Actuellement les ouvriers sont revenus à l'usine et la situation est normale.

**Paris** — Bonne situation. Rien de particulier à signaler.

### SUISSE

Nos camarades suisses sont toujours dans la même situation pénible. Au prix où est la vie dans leur pays, les salaires gagnés sont insuffisants et ne permettent pas une vie décrite. Qu'on en juge par ces quelques prix relevés lors de notre dernier passage : Le kilog de pain vaut 0 fr. 55 ; le lait, 0 fr. 33 le litre ; la viande, 3 fr. le demi-kilogramme ; la douzaine d'œufs, 2 fr. 10. Multipliez ces prix par 6,80 et rendez-vous compte de la différence avec les prix français. Vous comprendrez alors qu'avec des tarifs même supérieurs aux nôtres nos camarades aient de la peine à vivre et aspirent avec impatience au rétablissement de la situation internationale qui leur permettra de retrouver des conditions de vie normales.

### BELGIQUE

Comme de coutume, les ateliers ont été fermés la semaine du 8 au 15 août. Nous espérons que l'an prochain cette semaine de vacances sera payée ou qu'une semaine de vacances payées s'ajoutera à cette semaine traditionnelle de chômage.

Cette année cependant, bien qu'aucun arrangement officiel n'ait été pris, un nombre de patrons assez grand ont donné à leur personnel des indemnités variant entre 100 francs et le salaire entier.

— Une nouvelle augmentation de salaires a été obtenue. A partir du 6 septembre, la majoration de 20 % appliquée sur les tarifs de base a été changée en 30 %.

— Le Syndicat vient d'acquérir pour une somme importante des immeubles et terrains très bien situés. Les immeubles sont les deux grands hôtels des comtes Van de Werde de Vorsselaere. Le premier a vingt et le second treize mètres de façade, donnant sur l'Avenue de Belgique. Les terrains ont une superficie de 5.500 mètres carrés.

Nos amis ont leurs projets sur l'utilisation de ces terrains. Nous espérons avoir à revenir bientôt sur ce sujet.

### HOLLANDE

La situation est en voie de sérieuse amélioration. Le nombre des chômeurs est en diminution sensible et nous espérons que les semaines qui vont suivre marqueront de nouveaux progrès.

## Le nouveau marché aux diamants

Le nouveau marché aux diamants est en pleine activité, 14, rue Cadet.

A l'entrée, une cour profonde, à droite, le secrétariat; au fond, la brasserie.

Au secrétariat, dès le matin, c'est la fièvre. Les gens se succèdent, très excités, les uns pour prendre leurs actions, d'autres pour louer une table (300 francs pour une table entière), d'autres pour louer un coffre-fort.

Et l'on crie, et l'on trépigne.

— « J'ai demandé une table entière... »

— Et moi une grande case de coffre-fort... »

Le secrétaire de service hausse les épaules, et dit philosophiquement :

— « Ce sont de grands enfants ; ils ne savent pas ce qu'ils veulent. Dès que Pierre voit Paul louer quelque chose, il veut louer un emplacement aussi grand. »

Des commissaires de semaine viennent prendre des instructions.

Il est onze heures du matin. La cour est pleine de gens bourdonnant, comme un essaim d'abeilles.

Dans la vaste salle de café, la caissière trône à son comptoir, mais Bacchus et Gambrinus ont moins de fidèles que le Grand Mogol au diamant noir. Les diamantaires sont assis. Ils sortent de leurs poches les pierres précieuses, enveloppées dans du papier blanc ; ils les mettent sur la table de marbre à côté de leur consommation ; ils les montrent aux acquéreurs éventuels, et les manient avec de petites pinces métalliques. Une marchande a devant elle des colliers de perles, une autre des montres à foison.

On soupèse, on évalue les diamants du regard avec une attention patiente et des yeux de lynx.

Un règlement très apparent est affiché ; il prévient que les discussions politiques et religieuses sont interdites, que l'entrée est réservée uniquement aux personnes appartenant à la corporation et que la consommation est obligatoire.

Et les transactions se poursuivent au milieu de la grande affluence des intéressés. Aujourd'hui les diamants sont à l'épreuve, après-demain ils feront la parure des élégantes au foyer de l'Opéra.

(De l'Information).

H. C.

## Pour le "Rayon de Soleil"

**Sommes reçues au cours du mois**  
(Dans cette liste ne figurent pas les cotisations)

Pourcentage sur cotisations :		
Saveret Narcisse	6 50	18 45
Monneret Robert	11 95	18 45
Vente des stèles de la Maison		
H. Voet et Cie, Paris	150	"
Grevas, Paris	60	"
Schmekens, Paris	5	"
Pour que Bottechia finisse le		
Tour	5	"
M. Hengas, joaillier	20	"
Un inconnu, Paris	5	"
Avant les vacances, atelier rue		
Milton, Paris	130	"
Mme Nannet-Trouillet, Montréal	5	"
Robert Pernier, St-Claude	10	"
Du Congrès des Coopératives		
Diamantaires de Bellegarde	10	"
Mme Lugand, Lure	2 80	"
Gaston Chambard	20	"
Marcel Delatour, Chassal	4 50	"
Vente matériel, Coopérative		
Les Moulins	1.340	"
Total	1.785	75
Liste précédente	151.411	90
Total à ce jour	153.197	65

Merci à tous ces généreux donateurs.

### LE BOORT

Le prix du boort à Amsterdam a subi une nouvelle hausse depuis les derniers cours que nous avons publiés. Précisons que cette hausse s'est produite depuis plusieurs semaines déjà.

Voici les prix établis à Amsterdam à la date du 10 septembre :

Boort	le carat	9 90 florins.
Débris de cliveurs	—	7 92 "
Eclats	—	3 96 "
Poudre pure	—	3 96 "

## L'INDIFFÉRENT

L'Indifférent me fait penser à ces mystiques  
Qui vont le dos courbé sous les coups du destin,  
Insensibles à tout comme des apathiques...  
— Mais qui gagnent le soir autant que le matin.

L'Indifférent, souvent, est un vrai parasite ;  
Il profite de tout mais ne fait jamais rien,  
Car des efforts d'autrui, nous savons qu'il hérite :  
Quand nous luttons pour nous, c'est toujours pour son bien.

L'Indifférent ne fait jamais preuve de haine ;  
Il accepte de prendre le temps comme il vient...  
— Mais l'exploiteur s'en sert pour river notre chaîne.  
Et pour faire de chacun de nous un galérien.

L'Indifférent n'a pas la conscience nette,  
Aucune passion ou douleur ne l'émeut...  
— Il faudra bien un jour qu'il acquitte sa dette,  
Qu'il réfléchisse enfin et... qu'il agisse un peu !

Ferdinand CASTAGNE.

*(A faire lire aux non syndiqués qui ne font que profiter de l'effort des autres et n'ont d'autre peine que de passer à la plaque de cuivre et y toucher rappels et augmentations).*

## BRUITS & NOUVELLES

**New Jagersfontein.** — La production pour l'exercice 1925-1926, dont nous avons annoncé la valeur totale s'élevant à 645.000 livres dans une précédente note, se décompose comme suit : extraction, 1.558.118 loads de terre diamantifère contre 1.514.838 en 1924-25 ; lavages, 1.813.396 loads contre 1.989.198. La production totale de diamant a été de 132.274 1/4 carats de 152.506 3/4. Le rendement moyen par 100 loads lavés ressort ainsi à 8 carats 13 contre 8,35 l'année précédente.

Sur les trois ateliers de traitement en service (n°s 10, 11 et 13) le second a dû être arrêté du 25 mai au 11 août 1925, par suite de la pénurie de main-d'œuvre. L'achèvement de l'atelier n° 14 tire à sa fin ; on pense qu'il pourra être mis en marche au début de septembre ce qui permettra à la Cie de fournir désormais le plein quantum qui lui a été attribué dans le Syndicat de vente.

Comme l'année précédente, l'extraction s'est effectuée jusqu'à l'étage 900. On a poursuivi l'avancement de la grande galerie de roulage de l'étage 1.350, qui permettra dès le mois prochain d'entamer l'exploitation des 14 étages ouverts entre 930 et 1.350 pieds de profondeur. L'extraction pourra être ainsi augmentée dans une mesure suffisante pour alimenter le nouvel atelier de traitement.

Au bilan au 31 mars 1926, les immobilisations sont portées pour 716.633 liv. st. comme précédemment. Le portefeuille-titres est également inchangé à 198.293 liv. st. L'actif liquide ou réalisable à court terme (débiteurs divers, bons du Trésor, caisse et banques, etc.) atteint 288.669 liv. st. contre 249.570 liv. st. en face de 213.490 liv. st. d'exigibilités diverses, comprenant notam-

ment le solde de dividende de 2 sh. 6 déclaré en mars dernier et payé depuis la clôture de l'exercice. Le fond de roulement ressort ainsi à 75.179 liv. st. et à 175.179 liv. st. si l'on y comprend les 100.000 liv. st. de titres aisément réalisables représentant le fonds de réserve et compris ci-dessus dans l'évaluation du portefeuille. Approvisionnements, 59.082 liv. st. contre 63.205 liv. st. Au 31 mars dernier, la Cie n'avait aucun diamant en stock, la production de l'exercice ayant été notablement inférieure aux demandes du Syndicat un an auparavant, les stocks de pierres, évalués au prix coûtant, étaient inventoriés 11.352 liv. st.

♦ ♦ ♦

On fait remarquer que le nouveau contrat que la Cie a passé avec le Syndicat du Diamant pour une période de cinq années expirant fin 1930, est plus avantageux pour la Cie que le précédent, sa part sur les bénéfices supplémentaires du Syndicat ayant été augmentée.

**Les diamants alluvionnaires.** — La production de diamants alluvionnaires, au Transvaal, en juin, a atteint un record et s'est élevée à 193.025 livres, en augmentation de 50 % sur la moyenne des mois précédents. Le *Financial Times* estime que si cette situation continue, on verra se dessiner un mouvement afin de restreindre les permis de recherche, et l'on demandera peut-être également que les producteurs de diamants alluvionnaires se rangent sous la bannière du syndicat des diamants.

— Le *Statist* écrit que le marché de Hatton Garden ne s'est pas autrement ému des découvertes de diamants alluvionnaires ; une addition au stock serait la bienvenue, la demande étant actuellement supérieure au disponible.

**Vers le trust du diamant.** — On assure que l'absorption de la Jagersfontein a été examinée par la De Beers, mais qu'aucune décision n'a été prise. L'entrée prochaine, dans le Conseil d'Administration de la De Beers, de sir Ernest Oppenheimer aura sans doute pour conséquence l'adoption d'une politique très active, et l'on peut s'attendre à ce que la Compagnie cherche à grouper également d'autres affaires de diamants.

En ce qui concerne le dividende, on croit toujours que celui de décembre sera de 20 sh.

**Tanganyika Diamond.** — Cette Compagnie a demandé au tribunal d'ordonner à la Mwanza et à l'Anglo American Corporation, de soumettre à son inspection tous les documents relatifs à l'exploitation de la mine, ainsi que la correspondance échangée entre les défendeurs, leurs experts techniques et Sir Ernest Oppenheimer. La Compagnie se plaint qu'il n'y ait que 500 claims et que dans 300 chargements de terre jaune lavés on n'ait découvert que deux diamants.

— Plusieurs administrateurs de la Mwanza Développement et de la Tanganyika Diamond, ont comparu devant le tribunal, sur la plainte d'un actionnaire, prétextant que des renseignements insuffisants étaient fournis sur la marche des affaires. Le magistrat s'est déclaré incompté.

**La sécheresse au pays du diamant.** — Le pays le plus sec, c'est l'Afrique du Sud et plus spécialement la province du Cap, où il n'est pas tombé du ciel une goutte d'eau depuis quatre ans.

Pareille sécheresse n'avait pas été observée depuis cinquante ans. Cette absence d'eau de pluie a les conséquences les plus fâcheuses. On dit que des bestiaux meurent de soif et que les chacals, furieux, deviennent dangereux.

Ça, c'est de la sécheresse !

(Du *Figaro*).

*On trouve toujours de l'argent quand il s'agit d'aller faire tuer des hommes à la frontière ; on n'en trouve plus quand il s'agit de les sauver.*

VOLTAIRE.

## POUR RENDRE SERVICE

L'Union Nationale tient à la disposition de ses adhérents :

**Pierres à frotter les plateaux,** au prix de 3 à 4 francs le morceau, suivant grosseur ; **Tarauds : 15 fr. 50 la pièce.**

Ces articles sont remis par l'organisation absolument sans aucun bénéfice, dans le seul but de rendre service à nos camarades qui ont parfois de la difficulté à se les procurer dans le commerce.

S'adresser à la Permanence.

## HUILE SPÉCIALE POUR DIAMANTAIRES

Tient à la meule sans l'encrasser

— Facilite le polissage —

S'adresser au camarade Aimé VINCENT, atelier Paul REY, rue Auguste Lançon, SAINT-CLAUDE.

## Il était une fois....

... un mulet qui avait un maître. Ce maître le contraignait à un pénible travail, tout en ne lui donnant qu'une mauvaise nourriture et un déplorable logement.

Notre mulet gémissait sur son triste sort, mais se consolait quand son seigneur lui rappelait qu'il fallait se soumettre à la volonté de Dieu, que pour un bon et brave animal comme lui des temps meilleurs viendraient assurément.

Mais ces temps meilleurs ne venaient pas.

Un beau jour le mulet perdit patience, il leva les pattes de derrière, rua furieusement et jeta son maître par-dessus la haie.

Quand celui-ci se leva tout endolori, il demanda avec indignation à sa bête ce que signifiait une conduite aussi indécente.

— J'en ai assez de tes mauvais traitements, lui répliqua le mulet, je ne veux plus travailler sans répit du matin au soir pour une mauvaise pâture. Je veux vivre ma vie. Je veux bien travailler, mais non jusqu'à épuisement complet.

— Ingrat animal, rétorqua le maître, tu oublies que je te donne du travail. Que deviendrais-tu si je t'abandonnais?

— Il est vrai que tu me donnes du travail, mais je ne suis obligé de travailler que depuis que tu as entouré les prés de palissades. En me ravissant la possibilité de vivre tu as commis une grande injustice. Autrefois, ma subsistance était le seul de mes soucis et maintenant il me faut gagner ta vie et la mienne.

— Il me semble que tu n'apprécies pas le bonheur de travailler. Ton père était tout autre. Il travaillait pour moi. C'était un animal laborieux, humble et satisfait de son sort. C'était une bête idéale. J'obligeais ton père à travailler bien plus durement, je lui donnais encore moins de nourriture, un logement plus mauvais, et cependant il n'a jamais rûé.

— Oui, répondit le mulet, j'ai entendu vanter ses qualités. Mais chacun sait que mon père était un âne.

(*La Lutte Syndicale*).

GÉDI.

**On demande** à acheter un établi de débruteur au marchepied.

S'adresser à M. Emile TOURNIER, au Gaz, Maison Vuillet, St-CLAUDE (Jura).

## STATISTIQUE des Syndiqués, des Ouvriers occupés et des Chômeurs

### ANVERS

	Syndiqués	Chômeurs
Du 5 au 11 Juillet ....	12.981	207
Du 12 au 18 — ....	12.977	187
Du 19 au 25 — ....	13.016	155
Du 26 Juillet au 2 Août.	13.049	141
Du 2 au 9 Août.....	13.072	150
Du 10 au 16 — ..... (Vacances)		
Du 17 au 22 — ..... 13.115	169	
Du 23 au 29 — ..... 13.096	142	

Les 13.096 syndiqués de la dernière semaine se répartissent ainsi :

8.806 polisseurs, dont 67 chômeurs ;  
1.939 sertisseurs, dont 22 chômeurs ;  
1.407 débruteurs, dont 37 chômeurs ;  
200 polisseurs de roses, dont 4 chômeurs ;  
37 sertisseurs de roses, tous au travail ;  
18 débruteurs de roses, dont 1 chômeur ;  
253 cliveurs, dont 8 chômeurs ;  
281 scieurs, dont 2 chômeurs ;  
155 frotteurs, dont 1 chômeur.

\*\*

### AMSTERDAM

	Ouvriers occupés	Chômeurs
Du 19 au 25 Juillet ....	5.092	973
Du 26 Juillet au 1 <sup>er</sup> Août	4.984	999
Du 2 au 8 Août.....	4.760	
Du 9 au 15 — ..... 5.055	1.018	
Du 16 au 22 — ..... 5.122	914	
Du 23 au 29 — ..... 5.168	858	
Du 30 Août au 5 Sept ..	5.138	813

Pour la dernière semaine mentionnée, les effectifs se répartissent comme suit :

330 scieurs occupés, 12 chômeurs ;  
2.980 polisseurs de brillants occupés, 344 chômeurs ;  
594 sertisseurs de brillants occupés, 91 chômeurs ;  
592 débruteurs de brillants occupés, 150 chômeurs ;  
227 polisseurs de roses occupés, 92 chômeurs ;  
88 sertisseurs de roses occupés, 37 chômeurs ;  
157 débruteurs de roses occupés, 75 chômeurs ;  
45 chatonniers occupés, 3 chômeurs ;  
125 cliveurs occupés, 9 chômeurs.

DÉTAIL Téléphone 582.21 GROS

## DIAMANTAIRES

Voulez-vous de la bonne poudre de diamant, éclats, boort ou outils diamantaires achetez chez

### Isidore STIJSEL

Fournisseur Général pour Diamantaires  
134, Rue du Vanneau, à ANVERS

#### Achat de déchets de Diamants

Rapide expédition pour l'intérieur et l'extérieur

Toutes réparations dans un temps très court

Loupes incomparables, Balances, Pinces  
— et Poids métriques contrôlés par l'Etat —

Médaille à l'exposition Universelle de Gand 1913  
Diplômé à l'Exposition des Bijoutiers-Joalliers  
d'Anvers 1920

A l'Exposition et au Concours du Commerce  
et de l'Industrie. Anvers 1921

Du Middenstandsbond « De Kleine Burger » 1921

A l'Exposition industrielle  
du « Koninklijke Rubenskring » 1921-1923

Concours d'Étalages « Anvers en Avant » 1923

Concours d'Étalages, Illumination et Décoration

1<sup>er</sup> Prix et Grande Distinction

Recommandé par les Fédérations Internationales  
des Bijoutiers-Négociants  
et Organisations Ouvrières  
Fondateur des Ecoles Professionnelles  
de l'Industrie Diamantaire

Réparations de Balances pour Diamantaires et Bijoutiers

La Maison n'a pas de Représentant ni de Succursale

## DIAMANTAIRES !

Pour tout ce qui concerne votre outillage en coquilles mécaniques,  
griffes, montage de meules, etc.,  
adressez-vous à

### M. Louis BERTHON

Mécanicien-Ajusteur  
à AVIGNON, par SAINT-CLAUDE

Inventeur de la coquille « L'ÉLUE »

De la valeur de votre outillage  
dépend votre production

## Bons Ouvriers sont demandés

pour

24/16 16/16 8/8

Travail assuré en brut scié.

S'adresser : SIGAAR, 62, rue du Pré,  
SAINT-CLAUDE (Jura).



LE GÉRANT,  
Edmond PONARD.

Imprimerie de la Maison du Peuple. — Saint-Claude

## DIAMANTAIRES, LAPIDAIRES !

### LOUPES

Exigez les loupes poinçonnées DAVIDS  
à grossissements spéciaux

### CIMENT

Exigez le ciment hollandais gris et jaune, avec  
poinçons « DAVIDS », en plaques et en bâtons ; tient  
les pierres comme un roc.

I. D. DAVIDS & ZONEN

JODENBREESTRAAT 103

AMSTERDAM (Hollande)